

DOMINIQUE GONNET

L'acte de citer  
dans l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe

Un portail tout récent de l'abbatiale de Saint-Maurice en Suisse porte inscrits des noms de martyrs, chacun écrit dans sa langue, en syriaque, arabe, latin ou en langue moderne s'il y a lieu. Cette inscription sur la porte d'un monument fait penser à l'immense entreprise d'Eusèbe dans l'*Histoire ecclésiastique*<sup>1</sup>. Il s'agit de déployer dans le temps des témoignages dispersés : citer, loin d'être une solution de facilité, est au contraire le moyen de rassembler des sources pour écrire l'histoire. Cette innovation d'Eusèbe est un choix délibéré qu'il exprime à l'ouverture de son ouvrage. La référence à des documents n'était que marginale chez les historiens qui l'ont précédé. Par exemple, Suétone citait des lettres qu'il attribue à Auguste à propos du futur empereur Claude<sup>2</sup>. Par l'utilisation systématique de documents, Eusèbe inaugure jusqu'à un certain point une manière contemporaine de pratiquer l'histoire.

Dans cet exposé, il sera d'abord question du cadre et des sources des citations, puis de leur autorité et enfin du sens que revêt l'acte de citer.

---

1. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* (« Sources chrétiennes » 31, 41, 55 et 73), abrégé dans la suite du texte : *HE*. Une édition compacte est en préparation à Sources chrétiennes pour 2001, avec M. François Richard et une équipe.

2. *Vie des douze Césars* V, IV.

## LE CADRE ET LA SOURCE DES CITATIONS

Eusèbe utilise le cadre général de la succession des empereurs pour situer les événements. Cela lui donne une échelle temporelle : entre les barreaux de cette échelle que sont les accessions au pouvoir et les décès des empereurs, il dispose les textes qu'il utilise, en s'appuyant sur les références aux empereurs inscrites dans ces textes mêmes. Voilà le cadre : tout son art est de déployer dans le temps les citations. C'est un travail d'historien. Pour ce cadre, il met à part des citations issues des livres dont il dispose.

*Disposer les sources*

Pour disposer les sources, un espace est nécessaire. Il s'agit de déployer le temps, grâce à des instruments spécifiques, pour inscrire les événements dans les intervalles ainsi ouverts.

L'histoire révèle... sa capacité créatrice de refiguration du temps par l'invention et l'usage de certains instruments de pensée tels que le calendrier, l'idée de suite des générations... enfin et surtout par le recours à des archives, des documents et des traces. Ces instruments de pensée ont ceci de remarquable qu'ils jouent le rôle de connecteurs entre le temps vécu et le temps universel<sup>1</sup>.

Ces trois moyens signalés par Ricœur sont utilisés par Eusèbe. Ce sont les deux premiers qui donnent le cadre : le calendrier, l'idée de suite des générations symbolisée par les suites des empereurs et les successions aux sièges de Rome, Antioche, Alexandrie, Jérusalem. Comme dit encore Ricœur, « pour l'histoire, il n'y a ... que des rôles jamais laissés en déshérence, mais chaque fois attribués à de nouveaux acteurs »<sup>2</sup>.

---

1. P. Ricœur, *Temps et récit*, t. 3, p. 153 (= TR).

2. TR 3, p. 169.